

PHANTOMS

FRENCH SYMPHONIC POEMS

ORCHESTRE NATIONAL BORDEAUX AQUITAINE
PIERRE DUMOISSAUD



PALAZZETTO
BRU ZANE
CENTRE
DE MUSIQUE
ROMANTIQUE
FRANÇAISE





MENU

- > TRACKLIST
- > TEXTE FRANÇAIS
- > ENGLISH TEXT
- > DEUTSCHER TEXT



PHANTOMS

FRENCH SYMPHONIC POEMS

ORCHESTRE NATIONAL BORDEAUX AQUITAINE
PIERRE DUMOUSAUD

- | | | |
|---|--|-------|
| | ERNEST GUIRAUD (1837-1892) | |
| 1 | Chasse fantastique | 8'31 |
| | AUGUSTA HOLMÈS (1847-1903) | |
| | HÉRO ET LÉANDRE | |
| 2 | Prélude « La naissance de Cypris » * | 6'19 |
| | FLORENT SCHMITT (1870-1958) | |
| 3 | Le palais hanté, op. 49 | 12'51 |
| | MARIE JAËLL (1846-1925) | |
| | OSSIANE | |
| 4 | Prélude * | 9'03 |
| | CHARLES GOUNOD (1818-1893) | |
| | LA NONNE SANGLANTE, CG 2 | |
| 5 | Ouverture | 8'20 |
| | GASTON CARRAUD (1864-1920) | |
| 6 | La chevauchée de la chimère | 13'56 |
| | GUY ROPARTZ (1864-1955) | |
| 7 | La chasse du prince Arthur | 13'12 |
| | CHARLES SILVER (1868-1949) | |
| | LA BELLE AU BOIS DORMANT | |
| 8 | Suite symphonique, n°3: « Urgèle et les gnomes » | 4'53 |

TOTAL TIME: 77'10

* World Premiere Recording

ORCHESTRE NATIONAL BORDEAUX AQUITAINE

PIERRE DUMOUSAUD CONDUCTOR

MAIREAD HICKEY, TRISTAN CHENEVEZ, PIERRE ALVAREZ, RENAUD LARGILLIER, YANN BARANEK, ANGELICA BORGEL, PAULINE LARRETA, ELI DE BUCK, FRÉDÉRIC DEBANDE, JEAN-MICHEL FEUILLON, FLORESTAN RAES, AGNES VITON VIOLIN I

TRISTAN LIEHR, PRISCA CARSLADE, LYDIE DUFFAU, CÉLINE JEAN CARAT, BORIS ROJANSKI, DIEM TRAN, MILENA LAGRESLE, DIANE CAVARD, AUDE MARCHAND VIOLIN II

CÉCILE BERRY, FRÉDÉRIQUE GASTINEL, CÉDRIC BORGEL, EMMANUEL GAUTIER, LIONEL FEUTRIEZ, SARAH CHENAF, MARIE STEINMETZ, CYPRIEN SEMAYNE VIOLA

ANGÈLE LEGASA, CLAIRE BERLIOZ, ÉRIC ABEIJON, LÉO BREDELOUP, CATHERINE FAGES, BENJAMIN CARAT, EMERIC CAPPERON CELLO

THIERRY GAVARD, HERVÉ LAFON, ÉMILE MARMEUSE, RICHARD LASNET DOUBLE BASS

JACQUES LIBOUBAN, COLINE ALLIE, FRÉDÉRIQUE GRUSZECKI FLUTE

ÉRIC CASSEN, NATALIA AULI MORALES, ISABELLE DESBATS OBOE

SEBASTIEN BATUT, STEPHANE KWIA TEK, FRANCK VAGINAY CLARINET

JUAN RUIZ BANDO UX, BRUNO PERRET, DOMINIQUE BAUDOUIN, ARTHUR JORDA BASSOON

BENJAMIN CHARTRE, JULIEN BLANC, JULIEN LUCAS, BRUNO ARMIGNIES, BENOÎT CAZAUX HORN

LAURENT DUPERE, PIERRE DESOLE, SÉBASTIEN JEAN, MARIE BEDAT TRUMPET

ÉRIC CORON, ANTOINE ROCCETTI, ÉTIENNE SERVES, FRÉDÉRIC DEMARLE TROMBONE

ATSUTARO MIZUNAKA TUBA

THOMAS LACHAIZE SAXOPHONE

AURÉLIEN CARSLADE TIMPANI

SYLVAIN BORREDON, JULIEN LACROUZADE, THIBAUT LEPRI, MARIE GABARD PERCUSSIONS

LUCIE MARICAL, SALOMÉ MOKDAD HARP

JEAN PHILIPPE GUILLO KEYBOARD

TERREURS ROMANTIQUES

LE FANTASTIQUE DANS LA MUSIQUE SYMPHONIQUE FRANÇAISE (1850-1914)

PAR ALEXANDRE DRATWICKI

Le fantastique, et sa cohorte de fantômes, démons, esprits et autre sorcières, prend, au XIX^e siècle, le relais des effets merveilleux de l'opéra baroque. Sous l'impulsion d'influences littéraires et romanesques diverses (en particulier la légende médiévale, l'ossianisme et le roman anglais), il envahit la scène d'opéra dès les années 1820. On pense notamment à *La Dame blanche* de Boieldieu ou à *La Donna del lago* de Rossini, mais l'on découvrira dans cet album la plus tardive *Nonne sanglante* de Gounod, livret d'abord confié à Berlioz, le plus moderne des compositeurs français de l'époque. Cette inspiration nourrit l'imaginaire collectif par le frisson et la terreur. Elle répond à la peinture romantique qui fera voir au Salon les pires scènes d'angoisse.

Le fantastique se développe ainsi tous azimuts dans le ballet, l'opéra-comique, le grand opéra, puis, bientôt, dans la musique instrumentale, qu'elle soit pianistique ou symphonique (avec quelques échappées concertantes comme la *Totentanz* de Liszt ou la *Danse macabre* de Saint-Saëns). Alors que l'ouverture de concert, à la manière de Berlioz et de Mendelssohn, donne à entendre une inspiration littéraire souvent vague (et que le titre doit éclairer), le tout jeune poème symphonique s'affranchit des obligations classiques. Il peut se déployer dans des durées et des structures de tout type, de la simple esquisse symphonique jusqu'à la grande suite d'orchestre en plusieurs mouvements. Cette liberté nouvelle autorise des œuvres brèves, fulgurantes et allusives, autant que des fresques développées où l'idée poétique engendre une progression dramatique à la narration extrêmement précise (comme dans *L'Apprenti sorcier* de Dukas).

Le point commun de toutes les pièces de cet album, outre leur thématique extramusicale et leur nationalité française, semble d'abord résider dans la luxuriance de l'orchestration, trait caractéristique du répertoire

hexagonal. De nombreuses sonorités y sont convoquées, notamment des instruments rares ou employés de manière inattendue. On pense à la clarinette basse dans *La Nonne sanglante*, timbre inhabituel chez Gounod, ou au cuivrage des quatre cors de la *Chasse fantastique* de Guiraud, utilisés – d’après une note liminaire de la partition – comme des instruments naturels, c’est-à-dire de véritables cors de chasse rustiques. Cette recherche de couleurs ne relève pas du simple pittoresque : elle participe pleinement de l’effet dramatique recherché. Les timbres singuliers, les alliages inaccoutumés, les irisations de l’orchestre deviennent ici des moyens de suggestion plus importants que le dessin mélodique ou l’élan rythmique. Certaines atmosphères statiques – fût-ce une seule note mystérieuse tenue dans le silence – créent l’idée de fantastique mieux que tout autre élément musical.

L’autre point commun de ce répertoire est bien sûr son support extramusical. Toutes ces pages portent un titre, qu’il soit extrêmement précis dans sa narration ou qu’il laisse à chacun le soin d’imaginer les méandres de l’histoire, tel *La Chevauchée de la chimère* de Carraud. Chez Guiraud, un poème de Victor Hugo est édité en exergue de la partition, de même que chez Ropartz, où un texte de Brizeux introduit l’atmosphère du sujet. *Le Palais hanté* de Schmitt renvoie nommément à une nouvelle d’Edgar Poe, alors que d’autres pièces sont conçues pour s’inscrire dans la trame plus complexe d’un opéra. Il peut s’agir d’une ouverture résumant l’intrigue (*La Nonne sanglante*), d’un numéro de ballet, comme dans *La Belle au bois dormant* de Silver (apparition des gnomes répondant à l’appel de la fée Urgèle), ou encore d’un prélude descriptif, comme dans *Héro et Léandre* d’Augusta Holmès et *Ossiane* de Marie Jaëll. Ces pages, nourries de situations très différentes et relevant de cadres esthétiques variés, se rejoignent donc par leur capacité à condenser en quelques minutes le vocabulaire musical propre au fantastique : pressentiment, apparition, menace, malédiction, vertige...

Cet album présente un panel parfaitement représentatif de la période d’élection du fantastique en musique : couvrant une chronologie qui s’étend de 1854 à 1912, il en montre les premières expressions comme les aboutissements les plus ambitieux. Le surréalisme, au XX^e siècle, dépassera le cadre de

la vraisemblance (jusque-là considérée comme nécessaire pour provoquer l'événement cathartique, et donc la terreur) et favorisera des architectures sonores qui perdent peu à peu en significations immédiates mais gagnent en étrangeté.

En évoquant Marie Jaëll et Augusta Holmès, on attirera l'attention sur la place accordée à deux autrices que le temps a tenté de faire oublier. En l'occurrence, elles furent toutes deux parfaitement identifiées de leur vivant et particulièrement appréciées du public. La seconde était même la compositrice la plus jouée de son époque, malgré les contraintes d'effectif que posaient – et posent – ses partitions souvent très ambitieuses. Ce n'est que justice de leur offrir aujourd'hui la vitrine discographique qu'elles méritent.

Ce panorama invite à entendre autrement un répertoire rarement réuni et enregistré, alors qu'il est éminemment flatteur pour un grand orchestre symphonique : non comme une suite de curiosités, mais comme la manifestation continue d'un goût français pour la suggestion, pour l'ambiguïté et pour l'éloquence des timbres.

ORCHESTRE NATIONAL BORDEAUX AQUITAINE

Héritier de l'Orchestre de la Société Sainte-Cécile fondé en 1850, l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine compte une centaine de musiciens et fait partie des orchestres français les plus prestigieux. Depuis septembre 2024, Joseph Swensen en est le directeur musical, s'inscrivant dans la succession de Paul Daniel, Kwamé Ryan, Christian Lauba, Hans Graf, John Neschling et Alain Lombart. Membre à part entière de l'Opéra National de Bordeaux, l'ONBA propose une vaste saison symphonique à l'Auditorium de Bordeaux et contribue également aux productions d'opéra et de ballet au Grand-Théâtre. Il déploie aussi une série d'activités éducatives et sociales en direction du jeune public et des familles. Les musiciens ont également constitué des ensembles de musique de chambre qui trouvent leur place dans la saison de l'Opéra National de Bordeaux dans ses murs et au-delà.

Fort de son label Orchestre national en région, l'ONBA se déplace régulièrement hors les murs, dans la métropole de Bordeaux ainsi que dans l'ensemble de la région Nouvelle-Aquitaine. Il se produit également dans les grandes salles de concert et festivals français (Philharmonie de Paris, Théâtre des Champs-Élysées, Opéra-Comique, Festival Ravel de Saint-Jean de Luz...).

En étroite collaboration avec Alpha Classics ou Warner, l'ONBA continue de développer une discographie déjà riche de plus de cinquante albums. Ses derniers enregistrements ont été salués par la critique : *Hymne à la joie* de Beethoven, *Ring Odyssey* de Wagner, *Saga Trilogy* de Swensen (sous la direction de Joseph Swensen), *Symphonies en trois mouvements* (sous la direction de Bar Avni), *Pelléas et Mélisande* (sous la direction de Pierre Dumoussaud), *Robert Le Diable* (sous la direction de Marc Minkowski), *Mythologies* (musique de Thomas Bangalter), les albums du baryton Florian Sempey et ceux du ténor Pene Pati.

PIERRE DUMOUSSAUD CHEF D'ORCHESTRE

Directeur musical de l'Opéra Orchestre Normandie Rouen depuis la saison 2026-2027, Pierre Dumoussaud est révélé sur la scène lyrique internationale à l'occasion de son prix au Concours international de chefs d'orchestre d'opéra de Liège en 2017, puis récompensé par la première Victoire de la musique lors de la création de la catégorie « Révélation chef d'orchestre » en 2022. Il poursuit sa carrière dans les fosses d'Europe, enchaînant les succès en France (*Hamlet* et *Manon* à l'Opéra national de Paris, *Les Contes d'Hoffmann* à l'Opéra-Comique, *Madama Butterfly* à Rouen, etc.) et ailleurs : *Idomeneo* au Staatsoper de Berlin, *Mignon* au Bayerische Staatsoper, *Le Nozze di Figaro* à Zurich, *Hamlet* au Komische Oper ou *La Belle Hélène* à Lausanne.

Sa discographie témoigne de sa prédilection pour la musique française des XIX^e et XX^e siècles : *Pelléas et Mélisande* (Alpha Classics, à Bordeaux), la première intégrale du *Voyage dans la Lune* d'Offenbach (International Opera Award 2022 du meilleur enregistrement) ou encore l'album consacré à Jules Massenet avec l'Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen, distingué par un Diapason d'or. Son album symphonique dédié au compositeur Olivier Greif a également reçu un Choc de *Classica* et un Diapason d'or. Engagé auprès des artistes, il se met régulièrement au service de leurs récitals enregistrés : Cyrille Dubois

(Brussels Philharmonic), Alexandre Tharaud (Orchestre National Bordeaux Aquitaine) et Eva Zaïcik (Orchestre National de Lille).

Bassoniste de formation et grand défenseur du répertoire symphonique, Pierre Dumoussaud s'est formé à la direction d'orchestre au Conservatoire de Paris jusqu'en 2014. Devenu la même année chef assistant de l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine (jusqu'en 2016), il garde une relation privilégiée avec cette phalange qu'il retrouve pour de multiples concerts et productions lyriques. En Europe, son activité symphonique l'a mené à diriger la Karajan Akademie du Berliner Philharmoniker, le Real Filharmonía de Galicia, l'Orchestre de Chambre de Lausanne et l'Orchestra di Padova e del Veneto.

La saison 2026-2027 le voit également faire ses débuts avec l'Opéra National de Pologne et le Prague Philharmonia.



ROMANTIC TERRORS

HIGH FANTASY IN FRENCH SYMPHONIC MUSIC (1850–1914)

BY ALEXANDRE DRATWICKI

A genre of high fantasy, complete with its host of ghosts, demons, spirits and witches, usurped the place of the magical elements of Baroque opera in France during the 19th century. Driven by various literary and Romantic influences that included medieval legends, the Ossian poems and the English novel, it took the opera stage by storm from the 1820s onwards. Notable examples include Boieldieu's *La Dame blanche* and Rossini's *La Donna del lago*, but this recording also features Gounod's later work *La Nonne sanglante*, a setting of a libretto that had originally been entrusted to Berlioz, the most modern of the French composers of the time. This inspiration worked on the collective imagination through thrills and terror; it also echoed the Romantic school of painting that would introduce the most harrowing scenes of anguish to the Salon, the official exhibition of the Académie des Beaux-Arts in Paris.

High fantasy thus flourished in every direction, first of all in ballet, *opéra-comique* and grand opera; instrumental music soon followed, for piano and for full orchestra, including a few symphonic diversions such as Liszt's *Totentanz* and Saint-Saëns's *Danse macabre*. While the concert overture in the style of Berlioz and Mendelssohn often suggested a vague literary inspiration which the work's title is supposed to make clear, the fledgling symphonic poem broke free from every classical constraint. It could employ every length and structure, ranging from a simple symphonic sketch to a grand orchestral suite in several movements. This new freedom allowed works to be not only brief, dazzling and allusive, but also elaborate frescoes in which the poetic idea generated a dramatic progression with an extremely precise narrative; one particularly renowned example of this is of course Dukas' *The Sorcerer's Apprentice*.

The common thread that runs through every piece on this disc, apart from their extra-musical themes and their French origin, seems to lie primarily in their lush orchestration, a characteristic feature of the

French school. A wide range of sounds is employed, either by using unusual instruments or by using more usual instruments in unexpected ways. We only need to think of the bass clarinet in *La Nonne sanglante*, an unusual choice of timbre for Gounod, or of the brassy sound of the four horns in Guiraud's *Chasse fantastique*: a prefatory note in the score indicates that they should be played as if they were natural horns, genuine rustic hunting horns. This search for colour was not merely picturesque: it also played a leading role in the creation of the dramatic effects that the composer sought. The unique timbres, the unusual combinations, the iridescence of the orchestra here became a means of suggestion that expressed greater power and significance than the melodic line or the rhythmic momentum. There are also certain moments of stasis – such as a single mysterious note held in silence – that create the mood of high fantasy better than any other musical element.

Another common feature of this repertoire lies in the extramusical contexts common to all these pieces. Every piece bears a title, either one that clearly explains its subject or one that allows the audience to imagine the twists and turns of the story; one such work is Carraud's *La chevauchée de la chimère*. This poem by Victor Hugo is printed as an epigraph to the score in Guiraud's work; this was also the case for Ropartz's work, in which a text by Brizeux provides an atmospheric presentation of its subject. Schmitt's *Le palais hanté* is a clear reference to a short story by Edgar Allan Poe, whilst other pieces are designed to fit into a more complex operatic framework. This could be an overture that summarises the plot (*La Nonne sanglante*), an inserted ballet such as Silver's *La Belle au bois dormant* in which gnomes appear in response to the call of the fairy Urgèle, or a descriptive prelude, as we find in Augusta Holmès' *Héro et Léandre* and Marie Jaëll's *Ossiane*. These are pieces that draw on very different situations and belong to different aesthetic frameworks, but which are united by their ability to create a musical vocabulary specific to the high fantasy of the subject material: foreboding, ghosts, threats, curses, and vertigo, all in a matter of minutes.

This album offers a well-chosen selection from the golden age of high fantasy in music, which spanned a period from 1854 to 1912; it presents not only its earliest expressions but also its most ambitious achievements. Surrealism in the 20th century was later to transcend the bounds of plausibility – these had previously been considered necessary to provoke catharsis and thus terror – and so fostered sound structures that gradually lost their immediate meaning but gained in strangeness nonetheless.

We now draw your attention to the status accorded to Marie Jaëll and Augusta Holmès, two female composers whom the passage of time has sought to consign to oblivion. Marie Jaëll and Augusta Holmès were both well recognised during their lifetimes and particularly appreciated by their audiences. Holmès was also the most frequently performed composer of her time, despite the organisational and musical problems posed then and even now by her often highly ambitious scores. It is only fair that we should now offer them the recording platform they deserve.

This musical panorama invites sheds new light upon a repertoire that is rarely performed or recorded, even though it is eminently suited to a large symphony orchestra: this is not a collection of curiosities, but a continuous revelation of the French taste for suggestion, ambiguity and the eloquence of different timbres.

ORCHESTRE NATIONAL BORDEAUX AQUITAINE

A successor to the Society of Sainte-Cécile founded in 1850, the Orchestre National Bordeaux Aquitaine (or 'ONBA'), numbering over one hundred performers, is one of the most prestigious orchestras of France. Its Musical Director since September 2024 is Joseph Swensen, following in the footsteps of Paul Daniel, Kwamé Ryan, Christian Lauba, Hans Graf, John Neschling and Alain Lombard. The Orchestra presents an impressively extensive symphonic programme in the Auditorium concert hall of Bordeaux, while as a fully integrated partner of the Opéra National de Bordeaux it equally serves opera and ballet productions in the city's Grand-Théâtre. ONBA also offers a number of educational and social activities aimed at young people and families. In addition, during the season of the Opéra National de Bordeaux the players form chamber music ensembles – both inside and outside the city.

Having a regional remit as a 'National' orchestra, ONBA holds frequent concerts outside the city, not only in the greater Bordeaux area but throughout the whole of Nouvelle-Aquitaine. ONBA also makes much-fêted appearances at the major halls and festivals of France, such as the Philharmonie de Paris, Théâtre des ChampsÉlysées, Opéra-Comique, and the Ravel festival of Saint-Jean de Luz.

In close partnership with Alpha Classics and Warner, the Orchestra continues to develop its already extensive discography of more than fifty albums so far. Its most recent recordings have been acclaimed by the critics: Beethoven *Hymn to Joy*, Wagner's *Ring Odyssey*, Swensen's *Saga Trilogy* (all conducted by Joseph Swensen), *Symphonies in Three Movements* (conducted by Bar Avni), *Pelléas et Mélisande* (under the baton of Pierre Dumoussaud), *Robert Le Diable* (Marc Minkowski) and *Mythologies* (composed by Thomas Bangalter), as well as albums by baritone Florian Sempey and tenor Pene Pati.

PIERRE DUMOUSSAUD CONDUCTOR

Pierre Dumoussaud takes up the position of Music Director of the Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen with its 2026–2027 season. He first made his mark on the international opera scene when he won a prize at the Liège International Opera Conductors' Competition in 2017; he was also subsequently awarded the first Victoire de la Musique prize when the 'Revelation Conductor' category was introduced in 2022. He has continued his career in opera houses across Europe, enjoying a string of successes in France (*Hamlet* and *Manon* at the Opéra national de Paris, *Les Contes d'Hoffmann* at the Opéra-Comique, *Madama Butterfly* in Rouen) and elsewhere, including *Idomeneo* at the Berlin Staatsoper, *Mignon* at the Bayerische Staatsoper, *Le Nozze di Figaro* in Zurich, *Hamlet* at the Komische Oper and *La Belle Hélène* in Lausanne.

His recordings reflect his fondness for 19th- and 20th-century French music: *Pelléas et Mélisande* (Alpha Classics, Bordeaux), the first complete recording of Offenbach's *Voyage dans la Lune* (winner of the 2022 International Opera Award for Best Recording), and the album dedicated to Jules Massenet with the Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen, which was awarded a Diapason d'Or. His symphonic album dedicated to the composer Olivier Greif has also received a Choc de Classica and a Diapason d'or. He is also

committed to supporting concert soloists and regularly contributes to their recordings, working with Cyrille Dubois (Brussels Philharmonic), Alexandre Tharaud (Orchestre National Bordeaux Aquitaine) and Eva Zaïcik (Orchestre National de Lille).

A trained bassoonist and a great champion of the symphonic repertoire, Pierre Dumoussaud trained as a conductor at the Paris Conservatoire, graduating in 2014. He became assistant conductor of the Orchestre National Bordeaux Aquitaine that same year (a post he held until 2016) and he continues to enjoy a special relationship with the orchestra, with whom he still collaborates on numerous concerts and opera productions. His symphonic career in Europe has seen him conduct the Karajan Academy of the Berliner Philharmoniker, the Real Filharmonía de Galicia, the Lausanne Chamber Orchestra and the Orchestra di Padova e del Veneto.

He will also make his debuts with the Polish National Opera and the Prague Philharmonia during the 2026–2027 season.

ROMANTISCHE SCHRECKEN DAS PHANTASTISCHE IN DER FRANZÖSISCHEN SYMPHONISCHEN MUSIK (1850-1914) VON ALEXANDRE DRATWICKI

DEUTSCH

Das Phantastische mit seiner Schar aus Geistern, Dämonen, Gespenstern und auch Hexen trat im 19. Jahrhundert an die Stelle der wunderbaren Wirkungen der Barockoper. Unter dem Einfluss verschiedener literarischer und romanesker Strömungen (insbesondere der mittelalterlichen Legenden, des Ossianismus und des englischen Romans) eroberte es ab den 1820er Jahren auch die Opernbühne. Man denke insbesondere an *La Dame blanche* von Boieldieu oder *La Donna del lago* von Rossini, doch auf dieser CD kann man auch Gounods später entstandene *Nonne sanglante* entdecken, deren Libretto zunächst Berlioz anvertraut worden war, dem modernsten der französischen Komponisten jener Zeit. Solche Inspirationen nährten die kollektive Vorstellungswelt durch Schauer und Schrecken. Sie stehen im Einklang mit der romantischen Malerei, die im Salon die schlimmsten Szenen von Angstzuständen vor Augen führte.

Das Phantastische breitete sich dabei in allen Bereichen aus: im Ballett, in der komischen Oper, in der Grand Opéra und bald darauf auch in der Instrumentalmusik, sei es für Klavier oder für Orchester (mit einigen Ausreißern sogar bis in den Bereich des Konzerts wie mit dem *Totentanz* von Liszt oder der *Danse macabre* von Saint-Saëns). Während die Konzertouvertüre nach Art von Berlioz und Mendelssohn oft eine eher vage literarische Inspiration erkennen lässt (die der Titel verdeutlichen soll), löst sich die noch junge Gattung der symphonischen Dichtung von klassischen Zwängen. Sie kann sich in Dauer und in Strukturen aller Art entfalten, von der einfachen sinfonischen Skizze bis hin zur großen Orchestersuite in mehreren Sätzen. Diese neue Freiheit ermöglicht sowohl kurze, rasch aufblitzende und anspielungsreiche Werke wie auch breit ausgearbeitete Fresken, in denen die poetische Idee eine dramatische Entwicklung mit Hilfe einer äußerst präzisen Narration hervorbringt (wie in *L'Apprenti sorcier* von Dukas).

Die Gemeinsamkeit aller Stücke der vorliegenden CD scheint – über ihre außermusikalische Thematik und ihre französische Herkunft hinaus – zunächst einmal im üppigen Reichtum der Orchestrierung zu liegen, einem charakteristischen Merkmal des in Frankreich entstandenen Repertoires. Zahlreiche Klangfarben kommen dabei zum Einsatz, insbesondere seltene oder auf unerwartete Weise eingesetzte Instrumente. Man denke an die Bassklarinette in *La Nonne sanglante* (Die blutige Nonne), ein für Gounod ungewöhnliches Timbre, oder an die vier Hörner in Guirauds *Chasse fantastique* (Phantastische Jagd), die – entsprechend einer einleitenden Bemerkung in der Partitur – wie Naturinstrumente, also wie echte ländliche Jagdhörner eingesetzt werden. Diese Suche nach Klangfarben gehört nicht allein zum Pittoresken, sondern trägt voll und ganz zur angestrebten dramatischen Wirkung bei. Die einzigartigen Klangfarben, die ungewohnten Klangkombinationen, die irisierenden Klänge des Orchesters werden hier zu Mitteln der Suggestion, die wichtiger sind als die melodische Linie oder der rhythmische Schwung. Eine gewisse atmosphärische Statik – und handelte es auch nur um eine einzige geheimnisvolle Note, die in der Stille ausgehalten wird – erzeugt die Vorstellung des Phantastischen besser als jedes andere musikalische Element.

Eine weitere Gemeinsamkeit dieses Repertoires bilden natürlich seine außermusikalischen Bezüge. Alle diese Stücke tragen einen Titel, ob dieser nun höchst präzise in seiner Plastizität sei oder ob er es jedem selbst überlasse, sich die Windungen der Geschichte vorzustellen, wie etwa bei Carrauds *La Chevauchée de la chimère* (Der Ritt der Chimäre). Bei Guiraud wird ein Gedicht von Victor Hugo als Motto der Partitur vorangestellt, ebenso wie bei Ropartz, wo ein Text von Brizeux in die Atmosphäre des Sujets hineinführt. Schmitts *Le Palais hanté* (Das Spukhaus) verweist namentlich auf eine Novelle von Edgar Allen Poe, während andere Stücke so konzipiert sind, dass sie sich in den komplexeren Handlungsstrang einer Oper einfügen. Dabei kann es sich um eine Ouvertüre handeln, die die Handlung zusammenfasst (*La Nonne sanglante*), um eine Ballettnummer, wie in *La Belle au bois dormant* (Dornröschen) von Charles Silver (Das Erscheinen der Gnome, die dem Ruf der Fee Urgele folgen), oder um ein deskriptives Präludium, wie in *Héro et Léandre* von Augusta Holmès sowie in *Ossiane* von Marie Jaëll. Diese Kompositionen, die von

sehr unterschiedlichen Situationen geprägt sind und verschiedene ästhetische Rahmenbedingungen voraussetzen, vereinen sich somit in ihrer Fähigkeit, das dem Phantastischen eigene musikalische Vokabular in wenigen Minuten zu verdichten – Vorahnung, Erscheinung, Bedrohung, Fluch, Tausel...

Diese CD bietet einen repräsentativen Querschnitt durch die Blütezeit des Phantastischen in der Musik: Sie deckt einen Zeitraum von 1854 bis 1912 ab und zeigt sowohl die ersten Ausdrucksformen als auch die ambitioniertesten Meisterwerke dieser Epoche. Der Surrealismus des 20. Jahrhunderts sollte dann den Rahmen der Wahrscheinlichkeit sprengen (die bis dahin als notwendig galt, um das kathartische Ereignis und damit den Schrecken hervorzurufen) und Klangarchitekturen begünstigen, die nach und nach zwar an unmittelbarer Bedeutung verlieren, dafür jedoch an Fremdartigkeit gewinnen.

Wenn wir von Marie Jaëll und Augusta Holmès sprechen, lenken wir die Aufmerksamkeit auf denjenigen Platz, der zwei Komponistinnen gebührt, die die Zeit der Vergessenheit anheimfallen zu lassen drohte. Dabei waren Marie Jaëll und Augusta Holmès zu Lebzeiten durchaus bekannt und beim Publikum besonders beliebt. Letztere war sogar die meistgespielte Komponistin ihrer Zeit, trotz der besetzungstechnischen Herausforderungen, die ihre oft sehr ambitionierten Partituren mit sich brachten – und immer noch mit sich bringen. Es ist nur gerecht, ihnen heute die Aufmerksamkeit in solch einer diskographischen Präsentation zu widmen, die sie verdienen.

Dieser Überblick lädt dazu ein, ein Repertoire, das selten so zusammengestellt und aufgenommen wird, obwohl es für ein großes Sinfonieorchester geradezu wie geschaffen ist, auf neue Weise zu hören: nicht als Aneinanderreihung von Kuriositäten, sondern als fortwährender Ausdruck einer französischen Vorliebe für Anspielungen, für Mehrdeutigkeit und für die Beredtheit der Klangfarben.

ORCHESTRE NATIONAL BORDEAUX AQUITAINE

Dem aus dem 1850 gegründeten Orchestre de la Société Sainte-Cécile hervorgegangenen Orchestre National Bordeaux Aquitaine gehören heute rund einhundert Musiker an, und es zählt zu den renommiertesten Orchestern in Frankreich. Seit September 2024 ist Joseph Swensen der musikalische Leiter, er steht damit in der Nachfolge von Paul Daniel, Kwamé Ryan, Christian Lauba, Hans Graf, John Neschling und Alain Lombart. Das ONBA ist integraler Bestandteil der Opéra National de Bordeaux und wirkt an den Opern- und Ballettproduktionen im Grand-Théâtre mit. Darüber hinaus bietet es eine umfangreiche symphonische Saison im Auditorium de Bordeaux an und führt eine Reihe von pädagogischen und sozialen Aktivitäten für ein junges Publikum wie auch für Familien durch. Die Musiker haben zudem mehrere Kammermusikensembles gegründet, die im Rahmen der Spielzeit der Opéra National de Bordeaux sowohl in deren Räumlichkeiten als auch außerhalb auftreten.

Gemäß seiner Benennung als Nationalorchester der Region Bordeaux Aquitaine tritt das ONBA auch regelmäßig außerhalb seines Stammhauses auf, sowohl in der Metropolregion Bordeaux als auch in der gesamten Region Nouvelle-Aquitaine. Es gastiert zudem in den großen Konzertsälen und bei Festivals in ganz Frankreich

(Philharmonie de Paris, Théâtre des Champs-Élysées, Opéra-Comique, Festival Ravel in Saint-Jean-de-Luz...).

In enger Zusammenarbeit mit Alpha Classics oder auch Warner baut das ONBA seine bereits aus mehr als fünfzig Alben bestehende Diskographie weiter aus. Seine jüngsten Aufnahmen wurden von der Kritik hoch gelobt: Beethovens *Ode an die Freude*, Wagner/Swensons *Ring Odyssey*, Swensens *Saga Trilogy* (unter der Leitung von Joseph Swensen), *Symphony in three movements* (unter der Leitung von Bar Avni), *Pelléas et Mélisande* (unter der Leitung von Pierre Dumoussaud), *Robert Le Diable* (unter der Leitung von Marc Minkowski), *Mythologies* (Musik von Thomas Bangalter) sowie die Alben mit dem Bariton Florian Sempey und dem Tenor Pene Pati.

PIERRE DUMOUSAUD DIREKTOR

Ab der Spielzeit 2026–2027 ist Pierre Dumoussaoud musikalischer Direktor des Opéra Orchestre Normandie Rouen. Bereits 2017 machte er sich einen Namen auf der internationalen Opernbühne durch den Preis beim internationalen Wettbewerb für Operndirigenten CIDOO in Lüttich, 2022 wurde er dann bei der Neueinführung der Kategorie „Entdeckung des Jahres – Dirigent“ als erster mit dem Preis „Victoire de la Musique“- ausgezeichnet. Er setzt seine Karriere in den Orchestergräben Europas fort und feiert Erfolge in Frankreich (*Hamlet* und *Manon* an der Opéra national de Paris, *Les Contes d'Hoffmann* an der Opéra-Comique, *Madama Butterfly* in Rouen usw.) sowie anderswo: *Idomeneo* an der Staatsoper Berlin, *Mignon* an der Bayerischen Staatsoper, *Le Nozze di Figaro* in Zürich, *Hamlet* an der Komischen Oper oder *La Belle Hélène* in Lausanne.

Seine Diskografie zeugt von seiner Vorliebe für französische Musik des 19. und 20. Jahrhunderts: *Pelléas et Mélisande* (Alpha Classics, in Bordeaux), die erste Gesamtaufnahme von Offenbachs *Voyage dans la Lune* (International Opera Award 2022 für die beste Aufnahme) oder auch das Jules-Massenet gewidmete Album mit dem Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen, das mit einem *Diapason d'or* ausgezeichnet wurde. Auch seine dem Komponisten Olivier Greif gewidmete CD u.a. mit dessen Symphonie für Bariton & Orchester

wurde mit einem *Choc de Classica* und einem *Diapason d'or* ausgezeichnet. Er engagiert sich für Künstler und steht regelmäßig für deren Einspielungen von Solokonzerten zur Verfügung: Cyrille Dubois (Brussels Philharmonic), Alexandre Tharaud (Orchestre National Bordeaux Aquitaine) und Eva Zaïcik (Orchestre National de Lille).

Pierre Dumoussaoud erhielt zunächst eine Ausbildung als Fagottist und machte dann bis 2014 eine weitere Ausbildung zum Dirigenten am Pariser Konservatorium, inzwischen ist er ein großer Verfechter des symphonischen Repertoires. Im selben Jahr wurde er stellvertretender Dirigent des Orchestre National Bordeaux Aquitaine (bis 2016) und pflegt bis heute eine intensive Beziehung zu diesem Orchester, mit dem er bei zahlreichen Konzerten und Opernproduktionen zusammenarbeitet. In Europa führte ihn seine Arbeit mit symphonischem Repertoire zu Dirigaten bei der Karajan-Akademie der Berliner Philharmoniker, der Real Filharmonía de Galicia, dem Orchestre de Chambre de Lausanne und dem Orchestra di Padova e del Veneto.

In der Saison 2026–2027 gibt er zudem sein Debüt an der Polnischen Nationaloper und bei den Prager Philharmonikern.



**PALAZZETTO
BRU ZANE**
CENTRE
DE MUSIQUE
ROMANTIQUE
FRANÇAISE

THE PALAZZETTO BRU ZANE – CENTRE DE MUSIQUE ROMANTIQUE FRANÇAISE

Le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française a pour vocation de favoriser la redécouverte du patrimoine musical français du grand XIX^e siècle (1780-1920) en lui assurant le rayonnement qu’il mérite. Installé à Venise, dans un palais de 1695 restauré spécifiquement pour l’abriter, ce centre bénéficie du soutien de la Fondation Bru. Il allie ambition artistique et exigence scientifique, reflétant l’esprit humaniste qui guide les actions de la fondation. Les principales activités du Palazzetto Bru Zane, menées en collaboration étroite avec de nombreux partenaires, sont la recherche, l’édition de partitions et de livres, la production et la diffusion de concerts à l’international, le soutien à des projets pédagogiques et la publication d’enregistrements discographiques.

The vocation of the Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française is to favour the rediscovery of the French musical heritage of the long nineteenth century (1780-1920) and obtain international recognition for that repertory. Housed in Venice in a palazzo dating from 1695, specially restored for the purpose, the Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française is supported by the Fondation Bru. Combining artistic ambition with high scientific standards, the Centre reflects the humanist spirit that guides the actions of its parent foundation. The Palazzetto Bru Zane’s main activities, carried out in close collaboration with numerous partners, are research, the publication of books and scores, the production and international distribution of concerts, support for teaching projects and the production of sound recordings.

Der Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française - hat es sich zur Aufgabe gemacht, französischen Musikschätzen des 19. Jahrhunderts (1780-1920) wieder zu gebührender Ausstrahlung zu verhelfen. Unterstützt wird er von der Stiftung Bru, sein Sitz ist in Venedig in einem von der Stiftung Bru für seine Zwecke restaurierten Palazzetto aus dem Jahr 1695. Er vereint künstlerischen Ehrgeiz mit wissenschaftlichem Anspruch im humanistischen Geist der Stiftung Bru. Im Zentrum seiner Arbeit stehen in Zusammenarbeit mit internationalen Institutionen Forschungsarbeit, Herausgabe von Partituren und Büchern, Organisation internationaler Konzerte, sowie die Förderung pädagogischer Projekte und CD Produktionen.

BRU-ZANE.COM

Bru Zane Classical Radio – the French Romantic music webradio:

bru-zane.com/classical-radio

Bru Zane Mediabase – digital data on the nineteenth-century French repertory:

bruzanemediabase.com

Bru Zane Replay – streaming videos of concerts and staged productions:

bru-zane.com/replay

Recorded in May 2025 at the Auditorium de l'Opéra National de Bordeaux (France)

LAURE CASENAVE RECORDING PRODUCER,
EDITING & MASTERING

VINCENT MONS SOUND ENGINEER

OLIVIER LALANE PIERRE DUMOUSAUD PHOTOS

JULIEN MIGNOT ONBA PHOTO

VALÉRIE LAGARDE DESIGN
& JULIEN YSEBAERT ARTWORK

PETER LOCKWOOD ENGLISH TRANSLATIONS

JOACHIM STEINHEUER GERMAN TRANSLATIONS

PUBLISHERS

La chevauchée de la chimère by Gaston Carraud,
La nonne sanglante, CG 2 by Charles Gounod,
Héro et Léandre by Augusta Holmès © Éditions musicales
Palazzetto Bru Zane

Chasse fantastique by Ernest Guiraud, *Le palais hanté*,
op. 49 by Florent Schmitt, *La chasse du prince Arthur* by
Guy Ropartz © Éditions Durand

Ossiane by Marie Jaëll © Éditions musicales Sébastien
Troester

La Belle au bois dormant by Charles Silver © Choudens

ORCHESTRE NATIONAL BORDEAUX AQUITAINE

EMMANUEL HONDRÉ GENERAL DIRECTOR
OF THE NATIONAL OPERA OF BORDEAUX

JOSEPH SWENSEN MUSIC DIRECTOR OF THE ONBA

AUDE-MARIE AUPHAN CHIEF EXECUTIVE OF THE ONBA

CLAUDE BOISCHOT ARTISTIC AND PRODUCTION
ADMINISTRATOR OF THE ONBA

MATHILDE THOMAS DEPUTY DIRECTOR OF AUDIENCES
IN CHARGE OF COMMUNICATION

LÉONIE SIRVEAUX, NOËLLINE DE SAUZA,
BERTRAND TASTET, LONG SHA, GERVAISE CARBONNIER,
JÉRÔME CAPDEPONT, ALEXANDRE CIVADE ADMINISTRATIVE
AND TECHNICAL TEAM OF THE ONBA

PALAZZETTO BRU ZANE

ALEXANDRE DRATWICKI ARTISTIC DIRECTOR

SÉBASTIEN TROESTER DIRECTOR OF MUSICAL EDITIONS

MARIE HUMBERT EDITOR

CAMILLE MERLIN COORDINATOR FOR BRU ZANE LABEL
AND RECORDING PARTNERSHIPS

ALPHA CLASSICS

DIDIER MARTIN DIRECTOR

LOUISE BUREL PRODUCTION

MAXIME SÉNICOURT EDITORIAL COORDINATOR

ALPHA 1284 © ALPHA CLASSICS / OUTHERE MUSIC FRANCE,
PALAZZETTO BRU ZANE & OPÉRA NATIONAL DE BORDEAUX 2026
© ALPHA CLASSICS / OUTHERE MUSIC FRANCE 2026

MADE IN THE NETHERLANDS

ALSO AVAILABLE



ALPHA 1214



ALPHA 1095



ALPHA 1128



ALPHA 752